

écuyer d'écurie du roi Louis XI, capitaine de Colliouvre, en Roussillon, et des francs archers de Lyonnais et de Beaujolais, et de Catherine de Bletterans, dame de Pierreclos, Bussige, Bussières, en Mâconnais, et du Péage de Moges. Guichenon, dans son *Histoire de Dombes* et Le Laboureur, dans ses *Mazures de l'Isle-Barbe*, ont offert la généalogie de cette ancienne famille lyonnaise qui a donné à sa patrie un grand nombre de conseillers de ville, mais ces deux auteurs s'accordent assez mal ensemble; la généalogie que l'on trouve dans les *Mazures*, passe pour être plus exacte, Le Laboureur ayant eu entre les mains les titres de la famille de Villeneuve. Guichenon parle d'un arbre généalogique que l'on voyait de son temps dans la salle basse du château de Joux-sur-Tarare, et qui a disparu, sans qu'on en ait aujourd'hui aucun souvenir. Cet arbre généalogique de la maison de Villeneuve était peint, avec toutes ses alliances, se composant de vingt-trois degrés de génération; il commençait à l'an 1062, et faisait entrer par mariage, dans la famille de Villeneuve, entre autres maisons illustres, celles de Grölée, de Saint-Trivier, de Polignac, de Rossillon, de Chandieu et de Beaujeu; mais comme cet arbre généalogique n'était accompagné d'aucune date, qu'il y avait beaucoup de confusion aux degrés et que les titres que Guichenon avait vus ne concordaient pas avec cette généalogie, il ne s'en servit pas pour son travail.

Humbert de Villeneuve était seigneur de Beuvray, de la Motte et d'Ynars, conseiller et chambellan du Roi; il fut l'ornement de sa maison à laquelle il donna beaucoup de lustre par sa vertu et par ses belles charges qu'il exerça très-dignement. D'abord lieutenant-général en la sénéchaussée de Lyon, en 1499, il devint ensuite conseiller au grand conseil, puis deuxième président au Parle-